1894 - 1994 LE CENTENAIRE DE LA STATUE DE JOACHIM DU BELLAY



Ce document inédit reproduit l'affiche éditée pour l'inauguration de la statue de Joachim du Bellay à Ancenis (L'original en couleur est conservé par Jacques-André Rochard)

Monique LANGLOIS René CLAVEYROLAS

Il y a un siècle, le 2 septembre 1894, était inaugurée en grande pompe à Ancenis la statue du célèbre poète de la Pléiade, Joachim Du Bellay, né en 1522 au château de la Turmelière à Liré. Pendant huit jours, fêtes, congrès et manifestations diverses se succédèrent comme peu de fois dans l'histoire d'Ancenis. L'ARRA se devait de participer à la célébration de ce centenaire. Elle a donc décidé de consacrer deux articles de sa revue nº 8 à l'histoire de cette statue. Cent ans d'une histoire mouvementée durant lesquels la statue, réalisée par le sculpteur breton Léofanti qu'un suicide a empêché de voir son oeuvre en place, a été l'objet de polémiques, enterrée, déterrée, replacée, puis de nouveau déplacée. Le premier article, de Monique Langlois, relate le déroulement de la fameuse journée de son inauguration ; le second, de René Claveyrolas, ses tribulations au cours de la seconde guerre mondiale.

Le poète a la face tournée vers son "petit Liré" un livre des Regrets à la main. Son "Loire gaulois" près de la rive duquel il voulait que sa "froide cendre" repose l'en sépare. Un tel emplacement et une telle orientation géographiques n'ont pas laissé insensibles les habitants des deux rives ligériennes. Léon Séché, à qui on doit l'initiative de l'érection de la statue, a dû inventer la Bretagne angevine pour atténuer la colère des "gars de liré"; les Anceniens, mécontents de voir le poète angevin leur tourner éternellement le dos, n'ont eu d'autre remède que de lui donner un autre titre de noblesse, Monsieur de Culvers-ville. Ces quelques remarques montrent combien cette statue fait partie non seulement de l'histoire artistique, mais aussi de l'histoire sociologique d'Ancenis et de Liré.

Loïc MÉNANTEAU